

**ALLONS ET FAISONS
DES FOYERS DES DISCIPLES !**
« Je suis un vrai disciple! »



*Semaine de prière
6 - 12 Septembre 2020*

Département de la Vie de Famille
Union de Fédérations de l'océan Indien

Préface

Chers Frères et Sœurs en Christ,

Le thème choisi par notre Union pour cette année 2020 est : « Je suis un vrai disciple. » Nous remercions le département de la Vie de Famille de notre Union d'avoir préparé les messages de cette semaine de prière qui vont amener nos familles à une plus riche expérience dans la grâce et faire de nos foyers des disciples.

Nous vivons des moments difficiles avec Covid-19 et nous ignorons encore ce qui va se passer demain, mais par contre, nous savons que la fin est proche. Les messages de cette semaine de prière sont donc d'une grande importance pour nous et j'encourage chaque famille à faire des efforts pour y participer d'une manière ou d'une autre.

Voici ce que nous lisons dans 'Témoignages pour l'Église' à la page 71 : « *Le dessein de Dieu est que les familles terrestres soient un symbole de la famille céleste. Les foyers, fondés et dirigés selon le plan céleste, sont un des moyens les plus efficaces pour former des caractères chrétiens et faire progresser l'œuvre de Dieu. Si les parents veulent voir un changement s'opérer dans le foyer, qu'ils se consacrent entièrement au Seigneur et collaborent avec lui en vue de cette transformation.* »

Mon souhait est que cette semaine de prière puisse atteindre son but, que le plan de Dieu pour chaque foyer adventiste puisse se réaliser et que chaque parent soit un bon exemple pour les enfants.

Pasteur Robert RASOLONOMENJANAHARY
Président
Union de l'océan Indien



Introduction

Quel privilège encore de pouvoir vivre ensemble une semaine de prière pour la famille en ce mois de septembre. « Allons et faisons des foyers des disciples ! » est le fil conducteur de toute cette semaine de prière, un fil qui répond au thème de notre Union afin d'être un vrai disciple et aussi au plan quinquennal de l'église mondiale qui a été lancé virtuellement au mois de juillet : « J'irai ! »

Proclamer la bonne nouvelle du salut est l'élément vital de l'Église Adventiste mais est-ce l'élément vital des familles Adventistes ? La déclaration d'Ellen White met cela dans la bonne perspective lorsqu'elle dit : « *Les missionnaires pour le maître sont mieux préparés dans le foyer chrétien...* » - Foyer Chrétien (traduction libre). Cela fait de la famille une école missionnaire où la préparation des missionnaires prend place effectivement. Dans un monde où tout est en train de basculer, il est plus que jamais temps d'achever la mission qui nous a été confiée par Dieu afin que nous puissions rentrer à la maison très bientôt. La mission jusqu'au bout de la terre commence premièrement chez soi, au sein du foyer. C'est ce que toute cette semaine de prière nous fait comprendre en se focalisant sur quelques personnages de la Bible qui se sont occupés de leur 'Jérusalem' en premier et ensuite des régions aux alentours. Le chant thème choisi, qui se trouve à la dernière page, nous interpelle à nous lancer dans cette recherche des brebis égarées loin de la bergerie ou encore perdues dans ce monde ténébreux.

L'appel est lancé à toutes les familles de l'océan Indien – famille biologique et ecclésiale – à aller et à faire de tous les foyers des disciples ! Nous voulons croire que nous allons tous nous engager dans cette mission.

Que Dieu nous accompagne dans cette mission et que nos familles soient une source d'inspiration et de bénédictions pour l'océan Indien et pour le monde !

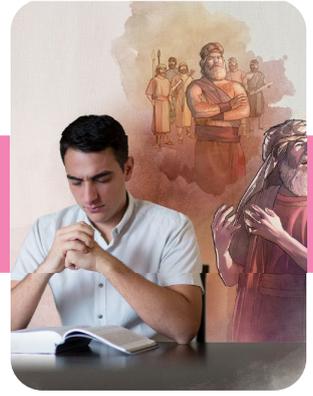
Pasteur Wesley & Nicole ORIEUX
Directeurs de la Vie de Famille
Union de l'océan Indien



TABLE DES MATIÈRES

• Préface et Introduction	2
• La famille, son fondement et son but!	3
• Oncle Abram à la rescousse de son neveu.	6
• L'alliance de la Prostituée pour sauver sa famille et elle-même.	9
• Néhémie et les 3 «C» pour la (re)construction du mur familial.	12
• De Démoniaque à Disciple!	15
• Amener les enfants à la vie et amener la vie aux enfants!	18
• Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel!	21
• Chant thème	24





1

La famille, son fondement et son but !

« Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. »

Genèse 12:3

Introduction

La famille est définie comme « une communauté de personnes réunies par des liens de parenté existant dans toutes les sociétés humaines... » La famille, institution et création divines, est bien plus que cela et elle est présente dans toute la Bible ; la notion familiale est révélée dans le premier et le dernier livre de la Bible, ce qui démontre l'importance de la famille aux yeux de Dieu qui l'a conçue. Au cœur d'une société qui se dégrade de plus en plus en ce 21ème siècle, il est important de se rappeler le fondement et le but de la famille particulièrement dans la mission que Dieu a confiée à son Église.

• Le fondement de la famille - chef d'œuvre d'un Artiste

Nous connaissons les artistes par leurs créations les plus importantes, Michel-Ange est connu pour son œuvre 'Sistine Chapel,' Beethoven pour son œuvre 'La Cinquième Symphonie,' etc... chaque chef d'œuvre révèle quelque chose de spécial à propos de son créateur. Il en est de même pour Dieu qui est l'Artiste de tous les artistes, tout son chef d'œuvre qui dépasse la pensée humaine est décrit dans la Bible et plus particulièrement dans les deux premiers chapitres du livre de la Genèse. Mais le chef d'œuvre qui révèle cet Artiste extraordinaire est la famille (Genèse 1 : 27-28). La famille, créée par Dieu, commence par un couple : homme et femme selon Genèse 1 : 27 - la version originale utilise les termes mâle et femelle.

Les deux éléments de base de la famille qui révèlent le caractère de Dieu, plus que toute autre chose, sont le mariage et la parentalité. L'amour entre un mari et sa femme donne un aperçu du dévouement passionné de Christ pour nous qui représentons sa mariée. Et de la même manière, les hauts et les bas auxquels les parents terrestres sont confrontés démontrent une image plus que convaincante de la tendresse et de la patience de Dieu envers nous qui sommes ses enfants. La famille est un reflet du caractère de Dieu, bien plus encore elle pourvoit un endroit sûr où les enfants expérimentent l'amour de Dieu à travers leurs parents et apprennent comment aimer les autres. En bref, la famille est un chef d'œuvre dans toute l'œuvre créatrice de Dieu qui est l'Artiste de tous les temps et de tous les âges.

• Le but de la famille - être une bénédiction

Le texte de Genèse 12 : 3 est un des textes qui confirment le dessein de Dieu à l'égard de la famille même après la chute de l'homme dans le jardin d'Éden. Ce texte nous parle de Dieu qui bénira les familles à travers Abram dont le nom sera ensuite changé en Abraham qui par définition veut dire 'père d'une multitude' - Abraham qui est l'ami de Dieu et fondateur du peuple de Dieu par l'alliance qu'il va contracter avec Dieu à l'âge de 75 ans. Abram, de son nom jadis, accepta cette grande aventure de la foi en quittant son pays natal pour aller dans un pays qu'il ne connaissait pas encore, il fut appelé à marcher dans la présence de Dieu par la foi tout en contemplant la réalisation des promesses à venir dont l'une est la bénédiction pour lui

et pour toutes les familles de la terre. Cette promesse qui transcende le temps et l'appartenance géographique est toujours d'actualité aujourd'hui pour le peuple de Dieu qui est appelé à être une bénédiction pour les familles autour de lui. Comment est-ce que ma famille – biologique et spirituelle – peut être une bénédiction ? Les réponses à cette question sont multiples et se trouvent dans le but divin de la famille, dont nous en verrons deux pour répondre à cette question.

1. *Refléter l'image de Dieu et glorifier Dieu.*

La Bible nous dit que l'homme a été créé à l'image de Dieu ; l'homme a donc la capacité de communiquer et d'établir une relation avec Dieu. Étant créé à l'image de Dieu lui donne aussi le privilège d'avoir et d'exprimer les émotions telles que l'amour, la joie, la paix, la sécurité, la bonté, l'intelligence, le besoin d'être en relation avec les autres et d'adorer. Ces attributs provoquent le besoin d'être interconnectés et de construire des relations les uns avec les autres au sein de la famille. La famille reflète l'image de Dieu dans sa structure – un seul Dieu en trois personnes dont le Père, le Fils et le Saint-Esprit. De ce fait, une famille n'est pas seulement un groupe de personnes qui s'aiment et qui vivent ensemble mais elle est composée d'un mari, d'une femme – éventuellement d'enfants par la suite selon la volonté de Dieu – et de Dieu qui en est la tête ; tout cela est le reflet de l'image de Dieu.

La famille est aussi appelée à glorifier Dieu qui est le but de tout un chacun aussi bien pour la vie individuelle que familiale. Glorifier Dieu se fait par l'amour qui est manifesté et qui règne au sein du foyer, cet amour exemplifié qui démontre comment servir Dieu. Glorifier Dieu implique le fait de faire la différence là où on se trouve – faire la différence pour le bien de tout un chacun au foyer et dans la communauté environnante en étant une lumière dont le reflet transperce les ténèbres les plus épaisses de ce monde. Nous sommes une bénédiction pour les autres lorsque nous reflétons l'image de Dieu et le glorifions.

2. *Gagner le monde pour Christ*

Dieu a créé la famille mais le diable, de par ses ruses, a cherché à la détruire en amenant des ruptures au sens vertical – entre l'homme et Dieu – et au sens horizontal – entre l'homme et l'homme – c'est ce que nous révèle le texte de Genèse 3. Malgré le fait que le plan initial de Dieu pour l'humanité ait été bouleversé par la désobéissance de l'homme, Dieu n'a pas été vaincu car il a mis en place le plan de la rédemption qui a trouvé sa réalisation dans l'incarnation, la vie, la mort et la résurrection de Jésus qui permettent à tout un chacun d'avoir accès à ce que nos premiers parents ont perdu en Éden. La croix de Jésus symbolise le rétablissement de la relation entre l'homme et Dieu et entre l'homme et l'homme.

De ce fait, ta famille et la mienne sommes un des instruments efficaces pour atteindre les autres pour Christ et leur montrer ce que cela veut dire de vivre pour le Christ et de le suivre – expérimenter la restauration de la rupture en Éden. Tout comme le peuple d'Israël d'avant, Dieu veut que la famille chrétienne soit cette lumière auprès des autres pour attirer le monde à l'adorer lui seul. En acceptant de suivre le Christ, notre famille a reçu la mission de propager la bonne nouvelle de l'amour de Jésus à un monde qui est dans le besoin et qui ne connaît pas Jésus. Notre vie de famille doit exemplifier le type de vie familiale possible quand celle-ci est centrée sur Jésus. La présence de Dieu dans notre foyer n'est pas seulement pour que nous soyons bénis mais pour que nous soyons aussi une bénédiction pour toutes les familles qui nous entourent (Genèse 12 : 3). Notre famille est appelée à modeler Jésus et son amour ainsi que son pardon. Nous sommes appelés à servir le monde dans notre voisinage et être des témoins particulièrement en ce temps de crise qui s'accroît de jour en jour, en ce faisant nous glorifions le Seigneur. « *A chaque famille, à chaque parent, maître, enfant sur lequel a brillé la lumière de l'Évangile, se pose, dans ce douloureux moment, la question autrefois posée à la reine Esther, en une période capitale de l'histoire d'Israël : 'Qui sait si ce n'est pas pour une occasion comme celle-ci que tu es parvenue à la royauté ?' Esther 4 : 14* » - Ellen White, Éducation, 295.2.

Conclusion

Chaque famille chrétienne a reçu un appel spécial de Dieu. Le désir de Dieu pour la famille est que celle-ci produise des êtres humains matures spirituellement et émotionnellement qui entreprendront la mission divine dans le monde. Chaque famille est appelée à accomplir ce qui a été confié à Abraham en Jésus-Christ mais tout commence au sein du foyer avant d'aller vers l'extérieur. « Votre impact positif sur les générations à venir sera directement lié au ministère que vous avez dans ce petit endroit qui s'appelle la maison. »

Questions à méditer :

1. Est-ce que ton foyer est un endroit où les enfants et les autres membres de la famille expérimentent l'amour de Dieu et apprennent à aimer les autres ? Que faudrait-il faire pour que cela devienne une réalité si ce n'est pas encore le cas ?
2. Comment est-ce que ma famille peut devenir un centre missionnaire et faire des autres foyers des disciples ?



2

Oncle Abram à la rescousse de son neveu

« Dans le temps d'Amraphel, roi de Schinear, d'Arjoc, roi d'Ellasar, de Kedorlaomer, roi d'Elam, et de Tideal, roi de Gojim, il arriva qu'ils firent la guerre à Béra, roi de Sodome, à Birscha, roi de Gomorrhe, à Schineab, roi d'Adma, à Schémeéber, roi de Tseboïm, et au roi de Béla, qui est Tsoar. Ces derniers s'assemblèrent tous dans la vallée de Siddim, qui est la mer Salée. Pendant douze ans, ils avaient été soumis à Kedorlaomer; et la treizième année, ils s'étaient révoltés. Mais, la quatorzième année, Kedorlaomer et les rois qui étaient avec lui se mirent en marche, et ils battirent les Rephaïm à Aschteroth-Karnaïm, les Zuzim à Ham, les Emim à Schavé-Kirjathaim, et les Horiens dans leur montagne de Séir, jusqu'au chêne de Paran, qui est près du désert. Puis ils s'en retournèrent, vinrent à En-Mischpath, qui est Kadès, et battirent les Amalécites sur tout leur territoire, ainsi que les Amoréens établis à Hatsatson-Thamar. Alors s'avancèrent le roi de Sodome, le roi de Gomorrhe, le roi d'Adma, le roi de Tseboïm, et le roi de Béla, qui est Tsoar; et ils se rangèrent en bataille contre eux, dans la vallée de Siddim, contre Kedorlaomer, roi d'Elam, Tideal, roi de Gojim, Amraphel, roi de Schinear, et Arjoc, roi d'Ellasar: quatre rois contre cinq. La vallée de Siddim était couverte de puits de bitume; le roi de Sodome et celui de Gomorrhe prirent la fuite, et y tombèrent; le reste s'enfuit vers la montagne. Les vainqueurs enlevèrent toutes les richesses de Sodome et de Gomorrhe, et toutes leurs provisions; et ils s'en allèrent. Ils enlevèrent aussi, avec ses biens, Lot, fils du frère d'Abram, qui demeurait à Sodome; et ils s'en allèrent. Un fuyard vint l'annoncer à Abram, l'Hébreu; celui-ci habitait parmi les chênes de Mamré, l'Amoréen, frère d'Eschol et frère d'Aner, qui avaient fait alliance avec Abram. Dès qu'Abram eut appris que son frère avait été fait prisonnier, il arma trois cent dix-huit de ses plus braves serviteurs, nés dans sa maison, et il poursuivait les rois jusqu'à Dan. Il divisa sa troupe, pour les attaquer de nuit, lui et ses serviteurs; il les battit, et les poursuivait jusqu'à Choba, qui est à la gauche de Damas. Il ramena toutes les richesses; il ramena aussi Lot, son frère, avec ses biens, ainsi que les femmes et le peuple. »

Genèse 14 : 1-16

Introduction

Les membres de la famille, appelés à être une source de bénédictions mutuelles, peuvent parfois se faire du mal en faisant des choix pour leur propre intérêt au grand détriment des autres. Au chapitre 14 du livre de la Genèse, il nous est raconté comment Abram va s'engager à délivrer son neveu Lot alors que celui-ci avait regardé son propre intérêt en choisissant la meilleure partie au lieu de laisser le soin à son oncle Abram, l'aîné, de faire le choix en premier.

• Le lot de Lot en captivité

Ayant choisi la bonne part, Lot n'aurait jamais pensé qu'il se trouverait comme otage, comme un butin de l'ennemi du jour au lendemain par les rois qui avaient assiégé son nouveau pays où il venait d'émigrer. Lui qui pensait avoir une belle vie et une richesse considérable s'était retrouvée prisonnier sans aucun espoir d'être délivré.

Les versets 12 et 13 de Genèse 14 relatent :

« Ils enlevèrent aussi, avec ses biens, Lot, fils du frère d'Abram, qui demeurait à Sodome ; et ils s'en allèrent. Un fuyard vint l'annoncer à Abram, l'Hébreu ; celui-ci habitait parmi les chênes de Mamré, l'Amoréen, frère d'Eschol et frère d'Aner, qui avaient fait alliance avec Abram. »

Abram aurait pu se sentir tromper par son neveu Lot. Au chapitre 13 de la Genèse, Abram, à qui la promesse d'héritage avait été faite par Dieu, va agir comme artisan de paix pour éviter les querelles avec les bergers de son neveu. Abram va diviser en deux toute la part et laisser le soin à Lot, le plus petit, de choisir alors que le respect aurait voulu que ça soit l'aîné qui choisit comme c'est toujours le cas de nos jours.

Alors que les habitants de Sodome et Gomorrhe, incluant Lot, étaient déportés, Abram aurait pu se dire, comme nous l'aurions peut-être fait :

« Merci Seigneur, je savais que tu allais faire quelque chose pour me venger de ce manque de respect de la part de Lot. Je peux maintenant prendre possession de cette terre fertile que tu as préparée pour moi. Quel dommage pour Lot ! De toutes les façons, je n'aurai pu rien faire pour lui face à cette vaste armée ! » Mais tel ne fut pas le choix d'Abram.

Au lieu de choisir la richesse, Abram va maintenir son choix sur sa famille et son bien-être comme il est dit au chapitre 13.

Ellen White commente ainsi l'état d'esprit qui animait Abram :

« On voit ici s'affirmer l'esprit noble et désintéressé du patriarche. Que d'hommes, en de pareilles circonstances, se seraient cramponnés à leurs droits et à leurs préférences! Que de familles sont désunies par des questions d'intérêts! Que d'églises, pour les mêmes raisons, se sont divisées, exposant la cause de l'Évangile à la risée des incrédules! » - Ellen White, Patriarches et Prophètes, 111.2.

• Abram à la rescousse de Lot

« **D**ès qu'Abram eut appris que son frère avait été fait prisonnier, il arma trois cent dix-huit de ses plus braves serviteurs, nés dans sa maison, et il poursuivait les rois jusqu'à Dan. Il divisa sa troupe, pour les attaquer de nuit, lui et ses serviteurs ; il les battit, et les poursuivait jusqu'à Choba, qui est à la gauche de Damas. Il ramena toutes les richesses ; il ramena aussi Lot, son frère, avec ses biens, ainsi que les femmes et le peuple. » - Genèse 14 : 14-16.

Abram ne tint pas de rancunes contre Lot, oncle Abram ne rejeta pas non plus son neveu qui semblait avare et ne méritait donc pas l'effort nécessaire pour le libérer de ses ravisseurs. La réponse instinctive du patriarche fut d'aider celui qui en avait besoin, d'autant plus que Lot faisait partie de la famille. Abram mobilisa rapidement ses forces avec les moyens en sa possession et décolla vers le nord à la poursuite de Lot.

Abram, avec ses 318 serviteurs les plus braves, partit pour combattre toute une armée de soldats expérimentés. Il y alla avec la conviction que Dieu le guiderait et lui apporterait la victoire. « Exempt de rancœur à son sujet, il sent se réveiller toute son affection pour son parent et prend la résolution de le sauver. Après avoir cherché conseil dans la prière, il se prépare à la guerre. De son propre camp, il réunit trois cent dix-huit serviteurs élevés dans le service de Dieu, formés à son service et exercés dans le maniement des armes. » - Ellen White, Patriarches et Prophètes, 114.2.

Le déploiement militaire de sa troupe lui apporta la victoire, ils attaquèrent les rois et les poursuivirent jusqu'à Dan et Choba, au nord de Damas ; ce fut un long chemin de Hébron, soit presque 225 kilomètres qui ont probablement pris plusieurs semaines. Abram fit un aussi long chemin et prit tout ce temps pour aller à la rescousse de son neveu Lot. Lorsqu'il s'agit de sauver des membres de la famille des griffes de la captivité, il n'y a pas de distance trop longue à parcourir, pas de coût trop élevé à dépenser. Si un membre de la famille est asservi au péché, nous devons faire tout ce que nous pouvons pour le délivrer de la captivité. Et ce faisant, Abram n'a pas seulement sauvé son neveu Lot, mais toutes les femmes, les enfants et les autres personnes qui étaient également enlevées.

Lorsque vous partez à la rescousse d'un membre de votre famille, Dieu utilise vos efforts pour sauver les autres aussi.

Conclusion

Abram a sauvé Lot alors que ce dernier avait fait un mauvais choix en prenant pour lui la région la plus fertile du pays, alors qu'il aurait dû logiquement s'effacer devant son oncle. L'amour et l'esprit de désintéressement d'Abram ne donnèrent aucune place à un rancœur quelconque ou un sentiment d'amertume à l'égard de Lot qui était de sa famille.

L'amour familial nous pousse à pardonner et à oublier les mauvaises actions, car nous savons bien que personne n'est parfait. De plus, cet amour familial dont Christ est la source nous amène à comprendre notre responsabilité d'aller à la rescousse de ceux qui se sont laissés aveugler par leur propre intérêt au grand risque de causer leur perte.

« Un cœur où Jésus habite est incapable de cacher le rayonnement de cette présence.... Représentants de Dieu sur la terre, les croyants doivent être des flambeaux au sein des ténèbres morales de ce monde. Dispersés dans les bourgs, les villes et les villages, ils y sont les témoins, les ambassadeurs par lesquels Jésus veut communiquer à un monde incrédule la connaissance de sa volonté et les merveilles de sa grâce. Son désir est que ceux qui participent à son grand salut soient des missionnaires du Très-Haut. » - Ellen White, Patriarches et Prophètes, 113.2, 113.3.

Et cela doit commencer par sa famille !

Questions à méditer :

1. Y aurait-il des rancœurs dans ton cœur à l'égard d'un membre de ta famille que tu devrais enlever et/ou une action déplacée d'un membre de ta famille que tu devrais pardonner, que tu en sois l'auteur ou la victime ? Demande à Dieu de t'aider à affronter cette réalité.
2. Es-tu prêt à aller à la rescousse d'un/des membres de ta famille qui s'est/se sont peut-être égaré(s) alors que tu l'avais/les avais prévenu ?



3

L'alliance de la prostituée pour sauver sa famille et elle-même

« Elle les avait fait monter sur le toit, et les avait cachés sous des tiges de lin, qu'elle avait arrangées sur le toit.; Ils partirent, et arrivèrent à la montagne, où ils restèrent trois jours, jusqu'à ce que ceux qui les poursuivaient fussent de retour. Ceux qui les poursuivaient les cherchèrent par tout le chemin, mais ils ne les trouvèrent pas. Les deux hommes s'en retournèrent, descendirent de la montagne, et passèrent le Jourdain. Ils vinrent auprès de Josué, fils de Nun, et lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé. Ils dirent à Josué: Certainement, l'Éternel a livré tout le pays entre nos mains, et même tous les habitants du pays tremblent devant nous. »

Josué 2 : 6 , 22-25

Introduction

Le dicton « on fait un enfant mais on ne fait pas son cœur » est un adage qui est souvent utilisé dans la société pour se dédouaner de tout mauvais choix de son enfant ou d'un membre de sa famille qui attirerait le déshonneur sur la famille. Un enfant ou un membre d'une famille qui prend une mauvaise direction est souvent rejeté par les siens et cet individu serait la dernière personne que sa famille contacterait en cas de besoin car que pourrait apporter une telle personne pour le bien de sa famille ? Contre toute attente générale, cela ne fut pas le cas de Rahab, plus connue comme la prostituée de la ville de Jéricho. Rahab, par sa foi authentique et plus solide qu'une corde, amena toute sa famille à s'échapper de la destruction de Jéricho et à embrasser le salut divin.

• Rahab (la prostituée) et la ville de Jéricho

La ville de Rahab, Jéricho, était située dans une vallée à environ 16 km au nord-ouest de la mer Morte. Cette ville avait un énorme mur épais autour qui rendait sa conquête très difficile, Josué s'en souvenait lors de son exploration 38 ans auparavant. Jéricho était une ville incontournable dans la conquête de Canaan et l'accès à la Terre promise devait passer par cette ville.

Le chapitre 2 de Josué au verset 1er relate :

« Josué, fils de Nun, fit partir secrètement de Sittim deux espions, en leur disant : Allez, examinez le pays, et en particulier Jéricho. »

Ce ne fut pas une escapade à la recherche de plaisir dans le quartier rouge de Jéricho pour ces deux espions. Dans ces cultures païennes, les grandes maisons près des portes de la ville servaient souvent d'hôtel de ville pour les caravanes itinérantes. Rahab et sa famille exploitaient l'une de ces auberges juste sur le mur où passeraient les voyageurs avertis. Souvent, ces établissements mettaient un peu plus l'accent sur le « lit » disponible au bon prix, c'était ainsi que Rahab avait obtenu son titre de prostituée.

Jéricho était une ville remplie de méchanceté à laquelle Dieu avait donné une opportunité de se repentir. Le texte ne parle pas beaucoup des habitants qui vivaient à l'intérieur des murs de Jéricho mais il semble que ce peuple était terriblement mauvais car la ville et ses habitants seraient exterminés avec le serment de Josué que cette ville ne sera pas rebâtie au risque d'être maudit pour celui qui la bâtit (Josué 6 : 26). Ellen White nous dit :

« Or, les Cananéens s'étaient livrés au paganisme le plus immonde. Il était donc nécessaire de purifier ce pays d'un mal qui, autrement, aurait sûrement compromis les plans de la bonté divine. Les habitants de Canaan avaient eu amplement le temps de se convertir. » - Ellen White, Patriarches et Prophètes, 472.3, 473.1.

• Rahab (la prostituée) et sa foi plus solide qu'une corde

Cela ne vous paraît-il pas étrange que parmi tous les citoyens de Jéricho que Dieu aurait pu choisir de sauver de la destruction, il n'a pas choisi la grand-mère la plus gentille ou le petit enfant le plus doux, ou un bébé innocent mais plutôt une femme de mauvaise vie qu'on appelle la prostituée de Jéricho selon Josué au chapitre 2? Les hommes ont toujours tendance à regarder ce qui frappe aux yeux mais Dieu regarde ce qu'il y a dans le cœur d'une personne et c'est ce qui s'est passé pour Rahab.

La ville de Jéricho se trouvait à un endroit stratégique au carrefour de trois continents, il y avait donc beaucoup de voyageurs qui y passaient et s'y arrêtaient pour se restaurer et se reposer, surtout les caravanes qui transportaient toutes sortes de produits. Malgré le fait qu'il n'y avait pas de journaux ou de réseaux sociaux à l'époque, les nouvelles circulaient très vite vu toute cette transaction qui se faisait au quotidien avec les caravaniers qui venaient de différentes régions - « La traversée à sec de la mer Rouge ! » ou « La nourriture qui tombe du ciel ! » devaient être parmi les gros titres et les sujets de discussion dans toute la ville. Le peuple de Jéricho avait entendu parler du peuple d'Israël et des miracles que Dieu avait accompli pour ce peuple qui avait quitté l'Égypte d'une manière puissante. C'est ce que Rahab va dire aux deux espions du peuple d'Israël venant explorer Jéricho et qu'elle va cacher chez elle pour les protéger des soldats du roi qui les cherchaient :

« Car nous avons appris comment, à votre sortie d'Égypte, l'Éternel a mis à sec devant vous les eaux de la mer Rouge, et comment vous avez traité les deux rois des Amoréens au-delà du Jourdain, Sihon et Og, que vous avez dévoués par interdit. Nous l'avons appris, et nous avons perdu courage, et tous nos esprits sont abattus à votre aspect ; car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui est Dieu en haut dans les cieux et en bas sur la terre. » - Josué 2 : 10, 11 (emphase ajoutée). Le fait d'avoir entendu parler de la puissance de Dieu ne changea pas la décision du peuple ni de son roi, ils avaient décidé de résister à Dieu et de le combattre plutôt que de se soumettre.

Rahab avait déjà choisi son camp et fait son choix même s'il fallait aller à l'encontre du roi et de tout le peuple de Jéricho. En s'alliant au peuple de Dieu, elle prenait un gros risque de se faire tuer par le roi mais cela valait la peine pour elle car elle avait le désir de servir le Dieu d'Israël qui aime et dirige son peuple par son bras puissant. Rahab était convaincue que la croyance et la religion de Jéricho étaient tout simplement une folie et une futilité comme toutes les autres religions d'alors. Le peuple de Jéricho et Rahab avaient tous deux entendu parler des miracles du Dieu d'Israël mais la différence résidait dans le fait que Rahab n'était pas restée au niveau d'une connaissance informative comme le peuple et le roi mais elle avait décidé de prendre position pour Dieu, de répondre à l'appel avec une foi aussi solide sinon plus solide que la corde qui sera utilisée pour faire descendre les deux espions afin qu'ils aient la vie sauve. « Avant que les espions se couchassent, Rahab monta vers eux sur le toit et leur dit : L'Éternel, JE le sais, vous a donné ce pays, la terreur que vous inspirez nous a saisis, et tous les habitants du pays tremblent devant vous. » - Josué 2 : 8, 9 (emphase ajoutée).

En utilisant le « je le sais » au verset 9, Rahab démontrait sa foi dans le Dieu d'Israël et sa certitude que le Dieu d'Israël allait prendre le dessus sur la ville de Jéricho. C'est une chose de connaître les choses à propos de Dieu mais c'en est une autre de connaître Dieu personnellement et de répondre à son appel ! Rahab avait certainement changé de vie lorsqu'elle avait décidé de faire confiance à Dieu et de marcher avec lui.

• Rahab et son alliance pour son salut et celui de sa famille

Rahab était plus que jamais déterminée à suivre Dieu, le créateur et Seigneur de toute la terre. Après avoir exprimé sa foi en Dieu à travers son aide auprès des deux espions, elle contracta une alliance avec Dieu à travers ses deux espions :

« Et maintenant, je vous prie, jurez-moi par l'Éternel que vous aurez pour la maison de mon père la même bonté que j'ai eue pour vous. Donnez-moi l'assurance que vous laisserez vivre mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs, et tous ceux qui leur appartiennent, et que vous nous sauverez de la mort. » - Josué 2 : 12, 13.

Rahab n'était pas concernée seulement par son salut mais aussi par celui de sa famille. Elle avait le désir que celle-ci ait la vie sauve quand Jéricho serait attaqué et détruit. Cela devrait être une des caractéristiques du disciple de Jésus ; aussitôt que nous prions « Seigneur sauve-moi ! » notre prochaine prière devrait être « Seigneur, sauve mes bien-aimés ! » Et cette prière devrait être accompagnée d'actions nécessaires.

Les versets 17 et 18 nous donnent le signe visible qui sera utilisé pour permettre à ce que Rahab et sa famille aient la vie sauve durant l'assaut. Un cordon rouge devait rester attaché à la fenêtre afin que le peuple puisse distinguer la maison de Rahab pour ne pas la détruire lors de son attaque ; il est intéressant de noter que le terme utilisé pour 'cordon' dans l'original veut aussi dire espérance, la base de l'espoir. De plus, ce cordon qui était de couleur rouge pour être bien visible nous amène à la délivrance du peuple d'Israël de l'ange de la mort en Égypte à travers le sang de l'agneau qui devait être mis sur le linteau et les poteaux de la porte de chaque maison - le cordon rouge symbolisait cette espérance de salut pour Rahab et sa famille tout comme le sang versé de Jésus nous assure du salut aujourd'hui. Sans aucune autre interrogation de sa part, Rahab savait que tous ceux qui se trouveraient dans sa maison le jour de l'attaque seraient épargnés de la destruction. Elle a dû certainement se ruer vers les siens pour leur parler avec une conviction sans pareil qu'ils devaient demeurer chez elle pour être sauvés, elle a dû les convaincre d'accepter et de croire ce qu'elle-même avait compris et accepté dans son cœur. Le cordon rouge était le signe de son espérance et avec foi elle y croyait sans se poser de questions et ainsi firent ses bien-aimés. Nous voyons cette espérance, ce résultat escompté par Rahab et sa famille dans Josué 6 : 22-25 ; finalement ce qui était dit et promis arriva.

Conclusion

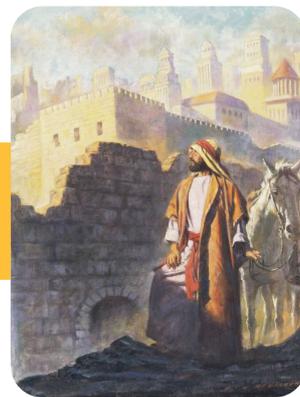
La prière de Rahab constitue un exemple remarquable ! Si Rahab seule avait été sauvée, que serait-elle devenue, unique étrangère parmi le peuple d'Israël, désespérée d'avoir perdu tous ses proches ? La volonté de Dieu était de sauver toute la famille élargie. Rahab a su convaincre tous les membres de sa famille de se réfugier à l'abri dans sa maison lorsque la ville de Jéricho a été détruite par l'Éternel. Comme l'a si bien dit un chrétien très connu : « Tu ne choisis pas les membres de ta famille. Ils sont un don de Dieu pour toi, comme tu l'es pour eux. » Par l'exemple de Rahab, le Seigneur veut nous montrer que nous devons plaider pour notre famille toute entière. Du reste, elle a eu l'immense honneur de faire partie de la généalogie de Jésus-Christ (Matthieu 1 : 5).

Questions à méditer:

1. Si Dieu devait évaluer ta foi, quel serait le résultat ? Connais-tu simplement des choses à propos de Dieu ou le connais-tu personnellement et réellement ? Réfléchis et réponds personnellement à ces questions.
2. Où se trouvent les membres de ta famille en ce moment ? Que pourrais-tu ou devrais-tu faire pour qu'ils connaissent aussi Dieu ?

4

Néhémie et les 3 'C' pour la (re)construction du mur familial



« C'est pourquoi je plaçai, dans les enfoncements derrière la muraille et sur des terrains secs, le peuple par familles, tous avec leurs épées, leurs lances et leurs arcs. Je regardai, et m'étant levé, je dis aux grands, aux magistrats, et au reste du peuple: Ne les craignez pas! Souvenez-vous du Seigneur, grand et redoutable, et combattez pour vos frères, pour vos fils et vos filles, pour vos femmes et pour vos maisons! Lorsque nos ennemis apprirent que nous étions avertis, Dieu anéantit leur projet, et nous retournâmes tous à la muraille, chacun à son ouvrage. »

Néhémie 4 : 13-15

Introduction

La loi de Murphy est quelque chose qu'on a souvent tendance à utiliser pour exprimer notre esprit défaitiste avant même de se mettre au travail. Cette loi s'énonce ainsi : « tout ce qui est susceptible d'aller mal, ira mal ! » Une autre manière de le dire selon Wikipédia est « s'il existe au moins deux façons de faire quelque chose et qu'au moins l'une de ces façons peut entraîner une catastrophe, il se trouvera forcément quelqu'un quelque part pour emprunter cette voie. » C'est ce qui se passait au chapitre 4 du livre de Néhémie où l'ennemi essayait d'utiliser cette loi pour décourager le peuple, ils firent usage de harcèlement moral et de commentaires désobligeants pour faire douter le peuple dans son ouvrage. Néhémie fit face à une opposition violente et rude dans la reconstruction des murs de Jérusalem qui serviraient de protection pour le peuple. Il en est de même dans notre vie personnelle et familiale, le diable utilise toutes sortes de moyens pour nous empêcher de reconstruire le mur de protection familiale qui a été endommagé ou détruit par les mauvais choix dans la vie et principalement le péché.

• Néhémie et la reconstruction du mur de Jérusalem

Néhémie, le leader Juif a pu ramener des volontaires à Jérusalem pour reconstruire les murs de Jérusalem qui ont été détruits des années auparavant. Après la reconstruction réussie du temple sous la direction d'Esdras, la ville avait besoin d'être sécurisée et donc Dieu envoya Néhémie à Jérusalem pour diriger la tâche de reconstruction des murs. L'ennemi sous les directives de Sanballat et Tobija abordèrent leur plan de découragement avec cette loi de Murphy en utilisant le sarcasme et le ridicule pour dérouter le peuple, ce qui n'empêcha pas le peuple de continuer malgré tout.

La ruse de l'ennemi n'aboutissant pas et le mur reconstruit étant arrivé à plus de la moitié, l'ennemi ne resta pas les bras croisés. Les opposants devinrent de plus en plus en colère et concoctèrent un autre plan avec l'utilisation de la force pour arrêter le travail du peuple de Dieu. Néhémie ne capitula pas, il se lança dans la prière et posta des gardes jour et nuit pour parer à toute éventualité (verset 9), Néhémie fit un alliage des ressources spirituelles et matérielles à sa disposition. Cette disposition de gardes diminua la force physique du peuple et apporta un découragement parmi le peuple, la loi de Murphy semblait prendre le dessus (verset 10) et cela risquait de donner avantage à l'ennemi (versets 11-12). Devant toute cette situation difficile, Néhémie ne baissa pas les bras mais il prit le temps d'analyser la situation premièrement (verset 13), puis il passa en revue les ressources spirituelles dont il disposait et appela le peuple à les utiliser (verset 14) ; cela permit à Néhémie et au peuple de surmonter cette épreuve et de terminer la reconstruction en 52 jours (Néhémie 6 : 15).

• Néhémie et les 3 'C'

Le projet de reconstruction des murs de Jérusalem était aussi un processus que Dieu utilisait pour reconstruire la vie et la spiritualité du peuple de Dieu, tant dans la vie individuelle que familiale, après son exil. Tout comme Néhémie a fait face à l'opposition de l'ennemi pour reconstruire les murs de Jérusalem et en même temps reconstruire la spiritualité du peuple et celle de leur famille selon l'ordre de Seigneur, nous faisons aussi face à un ennemi redoutable – le diable qui rôde comme un lion (1 Pierre 5 : 8) – qui essaie de nous empêcher de bâtir le mur de protection pour notre spiritualité personnelle et familiale. Mais tout comme Néhémie a réussi en utilisant la force de Dieu pour réunir la famille à travers les 3 'C' au verset 14, nous pouvons aussi réussir avec la force de ce même Dieu pour (re)construire les barrières nécessaires pour nous protéger.

i. Crains point les hommes !

L'ennemi, à l'époque de Néhémie, était hostile et il était venu avec des mots durs et même des actions menaçantes pour anéantir le projet du peuple de Dieu car il ne pouvait pas accepter le fait que Dieu voulait donner à son peuple le bien-être et appelait ce dernier à honorer son nom. La famille est une richesse que Dieu nous a confiée et on est appelé à être son gardien et son défenseur spirituels en tout temps contre l'ennemi de tous les âges qui utilise toutes sortes de philosophies humaines erronées pour dévier la famille. Un gardien est quelqu'un qui garde quelque chose de grande valeur – en tant que gardien de la famille, on est appelé à veiller physiquement et spirituellement sur les enfants, le conjoint, les proches, sur toute la famille qui est de loin la plus grande richesse (1 Timothée 5 : 8). Un défenseur, quant à lui, est quelqu'un qui défend avec conviction sa croyance, ses valeurs. Dans le domaine familial, on est appelé à défendre les valeurs familiales de base qui sont données par le concepteur de la famille – Dieu lui-même à travers sa parole – même si cela va à l'encontre de ce que les hommes peuvent penser et dire en ce moment. Donc, braver les hommes avec leur philosophies artificielles est un mot d'ordre de la part de Dieu !

ii. Crains Dieu !

Au lieu d'avoir peur des hommes aux alentours, Néhémie ordonna le peuple à se remettre en mémoire la grandeur de Dieu qui les avait délivrés et qui avait fait des prodiges pour eux. Le peuple devait continuer la reconstruction du mur car la puissance de Dieu serait avec lui et l'amènerait à achever la tâche. On ne peut pas se souvenir de Dieu si on ne le craint pas ! La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse nous dit Salomon et cela nous permet de rester sur la bonne voie. En tant que peuple de Dieu et étant sa possession à lui, notre devoir est de faire ce qu'il nous demande même si nous n'arrivons pas à comprendre – notre foi doit prévaloir ! La famille doit conserver un album spirituel de souvenirs qui renferme les actions de Dieu dans son existence et compter sur sa fidélité en tout temps, cela lui permettra de construire ou de reconstruire le mur pour protéger tout le foyer des assauts du Malin. « *Les parents qui font passer Dieu au premier plan dans leur foyer, qui enseignent à leurs enfants que la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse, glorifient Dieu devant les anges et devant les hommes en présentant au monde une famille bien ordonnée et bien disciplinée, une famille qui aime Dieu et lui obéit...* » - Ellen White, Le Foyer Chrétien, 27. 2.

iii. Combats pour les tiens !

Néhémie interpelle le peuple à se protéger et à protéger les siens. N'ayant pas peur des hommes mais plutôt la crainte de Dieu en se souvenant de tout ce que Dieu est, le peuple fut appelé à se mettre debout et à protéger ce que Dieu lui avait confié. Qu'y a-t-il de plus précieux que la famille ? Puisque la cible principale du diable est le foyer, la famille est appelée à se battre pour garder les siens, à se mettre debout comme un champion – un champion est un modèle pour les autres ; un

champion atteint son objectif ; un champion ne recule pas ! L'apathie n'a pas de place pour celui qui combat en champion ! Quelles sont les armes dans ce combat pour (re) construire ce mur de protection familiale ?

- a. La prière est l'une des armes que Néhémie employa (verset 9) et que nous sommes appelés à utiliser plus que jamais aujourd'hui pour remporter la victoire. La prière est une arme très importante dans notre arsenal car notre combat n'est pas contre la chair mais contre les esprits, c'est un combat spirituel.
- b. La prédication de la bonne nouvelle du salut et l'enseignement de la Bible est une autre arme très importante qui permet à la famille de rester dans la bonne voie et de se préparer pour la victoire finale. « *Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle...* » - 1 Timothée 6 : 12.

Combattre pour les siens c'est veiller sur leur vie spirituelle et combler leurs besoins en vue de la vie éternelle. Tout comme Néhémie commanda le peuple à combattre, ainsi Dieu nous interpelle aujourd'hui à prendre position pour lui et à amener ceux qu'il nous a confiés à lui.

Nous ne sommes pas seuls dans ce combat car Dieu est avec nous (Exode 14 : 14 ; Néhémie 4 : 20). « *Dieu promet son assistance chaque fois que les ressources humaines font défaut.* » - Ellen White, Prophètes et Rois, 502. 3.

Conclusion

Si le foyer est la cible principale du diable, on doit donc s'assurer que notre priorité soit de le protéger en érigeant le mur nécessaire tout autour. Avoir une famille implique que l'on combatte pour elle à tous les niveaux incluant sa spiritualité. S'assurer en permanence de la construction de ce mur de protection et de son entretien pour barricader la famille ainsi que veiller comme des sentinelles vigilantes sont des responsabilités qui incombent à tout un chacun au sein de la famille. Au sein de la famille de Dieu engagée dans ce combat spirituel, la loi de Murphy n'a pas sa place car la victoire est assurée avec Dieu. La famille mérite que l'on se batte pour elle.

Questions à méditer:

1. Avec tous tes engagements quotidiens, quelles sont tes priorités ? Quelle est la place que Dieu et ta famille occupent dans ta vie ?
2. Quelles sont les habitudes que ta famille devrait contracter pour favoriser la direction de Dieu afin d'avoir un foyer et un style de vie spirituels ?



« Ils arrivèrent à l'autre bord de la mer, dans le pays des Gadaréniens. Aussitôt que Jésus fut hors de la barque, il vint au-devant de lui un homme, sortant des sépulchres, et possédé d'un esprit impur. Cet homme avait sa demeure dans les sépulchres, et personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne. Car souvent il avait eu les fers aux pieds et avait été lié de chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le dompter. Il était sans cesse, nuit et jour, dans les sépulchres et sur les montagnes, criant, et se meurtrissant avec des pierres. Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui, et s'écria d'une voix forte: Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut? Je t'en conjure au nom de Dieu, ne me tourmente pas. Car Jésus lui disait: Sors de cet homme, esprit impur! Et, il lui demanda: Quel est ton nom? Légion est mon nom, lui répondit-il, car nous sommes plusieurs. Et il le pria instamment de ne pas les envoyer hors du pays. Il y avait là, vers la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. Et les démons le prièrent, disant: Envoie-nous dans ces pourceaux, afin que nous entrions en eux. Il le leur permit. Et les esprits impurs sortirent, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer: il y en avait environ deux mille, et ils se noyèrent dans la mer. Ceux qui les faisaient paître s'enfuirent, et répandirent la nouvelle dans la ville et dans les campagnes. Les gens allèrent voir ce qui était arrivé. Ils vinrent auprès de Jésus, et ils virent le démoniaque, celui qui avait eu la légion, assis, vêtu, et dans son bon sens; et ils furent saisis de frayeur. Ceux qui avaient vu ce qui s'était passé leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque et aux pourceaux. Alors ils se mirent à supplier Jésus de quitter leur territoire. Comme il montait dans la barque, celui qui avait été démoniaque lui demanda la permission de rester avec lui. Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit: Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a eu pitié de toi. Il s'en alla, et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous furent dans l'étonnement.»

Marc 5:1-20

Introduction

Le moteur de recherches ¹Wikipedia définit la psychopathie comme « un trouble de la personnalité, caractérisé par un comportement antisocial, un manque de remords et un manque de comportements humains, généralement associé dans la culture populaire à un mode de vie criminel et instable. » Ce terme est connu par la plupart des gens qui ont l'habitude de regarder des films. C'est un terme très connu dans le monde aujourd'hui non seulement à travers des films mais aussi dans la vraie vie, cela fut aussi le cas dans la société d'avant comme le témoigne le récit de Marc 5 : 1-20 où on peut aussi considérer le démoniaque comme souffrant de la psychopathie – un comportement antisocial, un manque de remords et un manque de comportements humains. Alors que celui qui souffrait de la psychopathie devait être exclu de la société et de la vie normale – comme aujourd'hui il est interné dans un asile pour protéger la communauté – Jésus va accomplir une transformation extraordinaire dans la vie de cet individu rejeté, stigmatisé par les siens. Cette transformation étonna plus d'un à ce moment-là et c'est encore le cas aujourd'hui, le démoniaque devint un Disciple ; il passa de la psychopathie à la sotériologie (l'étude du message du salut) et propagea ce message de salut à son foyer, sa famille et sa ville selon l'ordre de Jésus !

• La Condition du démoniaque

Les versets 1 à 5 de Marc 5 décrivent les conditions dans lesquelles vivait cet individu qui était sous l'influence démoniaque. Cet individu avait sa maison parmi les tombes et était complètement écarté de toute vie sociale normale car il était hors de contrôle. Son existence tragique semblait révéler que rien ni personne n'avait pu faire quoi que ce soit pour l'aider à sortir de sa situation, de sa psychopathie. La description que Marc dépeint donne l'image d'un individu qui faisait peur et qui devait être évité par tous ceux qui ne voulaient pas avoir de mauvaises surprises ; d'où cette isolation et restriction sociales de sa communauté et de surcroît

¹<https://fr.wikipedia.org/wiki/Psychopathie> Le terme 'Psychopathie' vient des mots grecs : psyche, ψυχή (esprit, âme) et pathos, πάθος (souffrance, changement accidentel).

l'utilisation des chaînes et de fers pour l'immobiliser mais cette dernière ne semblait pas vraiment marcher. Cette description semble le déshumaniser car il vivait au milieu des morts, loin des vivants ; il était seul, intenable, indomptable et comme une bête il criait, encore pire il se mutilait. Il était possédé de mauvais esprits et de ce fait dépossédé de toute humanité.

Le Malin ne le mettait pas seulement hors de la société, hors de sa famille mais aussi hors de lui-même. Sans entrave et sans entendement il était un danger contre sa personne, son esprit et son corps en souffraient et il ne s'appartenait plus car il était sous le contrôle du Malin. Le fait qu'il pouvait se libérer de ses chaînes ne lui permettait pas malheureusement de se libérer de sa situation triste et déplorable. Ce démoniaque est seulement le reflet spirituel de toute personne qui est séparée de Dieu et se retrouve dans le golfe du péché, une personne qui a vraiment besoin qu'on l'amène à Jésus pour être délivrée (Éphésiens 2 : 8-9, 12).

• La Conversion du démoniaque - de démoniaque à Disciple !

Les versets 6 à 17 racontent comment ce démoniaque va expérimenter une guérison et une conversion holistiques - guérison et conversion physiques, guérison et conversion mentales, guérison et conversion émotionnelles ainsi que la guérison et conversion spirituelles. Certes, cet homme était sous la domination puissante du diable mais il va rencontrer une puissance nettement supérieure à celle de Satan, ce fut la puissance de Jésus à laquelle les démons ne pouvaient résister car ils avaient peur de lui. Le texte nous dit aux versets 6 et 7 que ce fut l'homme possédé qui alla à la rencontre de Jésus et il se prosterna même devant Jésus, cela ne fait que confirmer que le diable tremble aussi devant la toute-puissance du Seigneur (Jacques 2 : 19). L'identité de cet homme sous l'emprise du diable était Légion, ce qui signifie des milliers de mauvais esprits et selon le terme militaire romain, une légion romaine correspondait à un régiment de 7000 soldats. Lorsque Jésus est entré dans la lutte pour la santé de cet individu, il s'est identifié à lui dans sa douleur et il a prononcé des paroles de délivrance pour chasser les mauvais esprits et libérer cet individu déshumanisé. Les esprits démoniaques furent permis d'entrer dans les pourceaux qui paissaient et ceux-ci furent tués dans le précipice, ce qui démontra le sort final qui était réservé à cet homme s'il n'était pas délivré. La chute des porcs dans la mer prouve que la logique du Malin, son travail de déshumanisation, son œuvre de violence, d'injustice mènent inéluctablement vers l'abîme et la mort.

Ce fut un étonnement, du jamais vu - tant la délivrance de l'homme que les pourceaux tués en quelques secondes. Les personnes qui gardaient le troupeau se rendirent en ville et dans les campagnes pour propager la nouvelle et la foule ne tarda pas à se rassembler pour venir voir de visu ce qui s'était passé. C'est surprenant de voir l'attitude de la foule face à ce qui s'était passée, se focalisant plus sur la mort des pourceaux - donc la perte économique - que sur cet homme guéri, et avec la peur qui les emparait, ils repoussèrent Jésus de leur territoire. « *Mais les gens qui assistèrent à cette scène n'en éprouvèrent aucune joie. La perte des pourceaux avait, pour eux, une bien plus grande importance que l'affranchissement de ces captifs de Satan... Mais les regrets et l'indignation que leur causa cette perte matérielle, les aveuglèrent au point de les empêcher de reconnaître la miséricorde du Sauveur... Redoutant une ruine financière, ils voulurent se débarrasser de sa présence.* » - Ellen White, Jésus-Christ, 329.3, 329.4, 330.1.

La présence des pourceaux démontrait que Jésus était en territoire païen mais cela ne l'empêcha pas de délivrer cet homme. Il y eut une conversion totale dans la vie de cet individu et cela se voyait ; il s'asseyait au lieu de rôder tout autour comme un animal, il était serein et non dans un état chaotique, sa nudité n'était plus exposée et il était vêtu - il était maintenant vêtu de la justice du Christ et était sous le contrôle de l'Esprit de Dieu - de démoniaque il était devenu disciple de Jésus ! C'est l'image de ce qui se passe dans la vie de quiconque vient au Seigneur et expérimente la libération divine, la personne est une nouvelle créature (2 Corinthiens 5 : 17) et cela est visible par tous.

• La Commission du disciple - de la psychopathie à la sotériologie !

L'homme démoniaque vivant dans les tombes était devenu disciple de Jésus, l'épisode raconté dans l'évangile de Luc dit qu'il était assis aux pieds de Jésus (Luc 8 : 35) et cela décrit un disciple dans la pensée juive. Dans sa transformation de démoniaque à disciple, cet homme était aussi passé de la psychopathie à la sotériologie pour porter le message du salut

en Jésus comme tout vrai disciple le fait, c'est ce que les versets 18 à 20 racontent. Jésus va orienter son nouveau disciple vers une direction différente de ce qu'il pensait lui-même ; au lieu de laisser le nouveau disciple le suivre physiquement, Jésus va commissionner celui qui a été délivré à retourner dans sa maison, dans sa propre ville pour raconter ce qu'il venait d'expérimenter. L'impact de cet homme délivré et maintenant disciple du Christ serait plus grand sur ceux qui l'ont connu comme démoniaque ; sa mission n'était pas de partir avec Jésus mais plutôt vers la Décapole où la culture Grecque avait une grande influence. Jésus savait que le témoignage de son nouveau disciple serait encore plus puissant parmi ceux qui l'avaient enchaîné et attaché, ceux qui l'avaient entendu crier nuit et jour dans les tombes et les montagnes.

Face à la demande de son nouveau disciple, Jésus lui fit comprendre qu'il n'avait pas à le suivre dans des villes autres que la sienne, dans des maisons autres que la sienne. La mission de ce nouveau disciple devait commencer par sa propre maison, son propre foyer. Lorsque Jésus touche la vie de quelqu'un, cela se voit premièrement au sein du foyer – les membres de la famille au sein du foyer voient la différence que Jésus fait, ils voient l'authenticité de sa relation avec Dieu. Ceux qui sont au foyer, dans le voisinage, doivent voir le changement et si cela est réel, le disciple du Christ sera comme cet homme délivré en commençant à témoigner dans son propre foyer, dans sa propre ville. Ce nouveau disciple avait reçu les instructions de raconter aux autres ce que Jésus avait fait pour lui – en Jésus il y a la liberté pour les captifs, en Jésus il y a le baume de Galaad pour ceux qui sont blessés. Même si ce n'était pas selon ce qu'il avait pensé, cet homme racheté et délivré n'hésita pas mais obéit promptement à l'ordre de son maître en se rendant chez lui pour prêcher le message du salut – un changement radical de la psychopathie à la sotériologie. Jésus quitta cet endroit comme les démons le firent aussi mais avec la différence fondamentale que Jésus avait gagné la lutte, il laissa son disciple dans cet endroit pour être son porte-lumière. « *Ceux dont s'était servi le prince des ténèbres devinrent des porteurs de lumière, des messagers du Fils de Dieu.* » - Ellen White, Jésus-Christ, 332.1 (la citation mentionne deux démoniaques et cela fait référence à l'épisode raconté dans l'évangile de Matthieu 8 : 22-34 où il est dit qu'il y avait deux démoniaques au lieu d'un seul comme l'évangile de Marc le dit.)

Cet épisode nous rappelle encore l'état d'esprit dans lequel nous devons avancer – un esprit centré sur la mission – c'est le lot de tout vrai disciple de Jésus, c'est l'essence même car Jésus l'a répété dans la grande commission. On est appelé à amener notre famille, nos voisins, nos amis dans une relation mature avec Jésus. Un esprit centré sur la mission n'est pas motivé premièrement par des programmes, des formations et des événements mais cela est plutôt lié à notre identité, à ce que nous avons vécu personnellement avec Jésus. Le nouveau disciple de Jésus dans Marc 5 n'avait pas reçu de formation quelconque et n'avait même pas une place importante dans la société mais tout ce qu'il avait c'était ce que Jésus avait fait pour lui dans sa propre vie et c'était tout ce dont il avait besoin. Être un vrai disciple c'est témoigner ce que Jésus a fait dans sa propre vie et ce témoignage commence dans son propre foyer, dans sa propre famille – la mission commence à Jérusalem !

Conclusion

L'histoire de la délivrance de ce démoniaque dans un territoire païen illustre le fait que personne n'est en dehors de la grâce de Dieu et rien n'est au-dessus de la puissance divine peu importe où la personne peut se trouver. Et plus encore, cet homme qui a expérimenté la libération est devenu un outil extraordinaire pour le salut de sa famille et de toute sa ville. Imaginez comment ses proches se sont réjouis de le voir ainsi délivré et complètement changé ! Combien ils ont dû bénir Jésus pour ce miracle et probablement certains sinon tous ont été influencés par ce message du salut ! C'est certain que Jésus n'oublie jamais la famille !

Question à méditer :

1. Es-tu sous l'emprise d'un esclavage quelconque en ce moment qui t'empêche de tout donner à Jésus ? Crois-tu que Jésus ait la puissance de te sortir de là ? Quelle est ta part ?
2. Est-ce que tu es en train de faire de ton mieux pour parler de Jésus à ta famille ou tu te préoccupes seulement de ton bien-être physique et personnel ? Que peux-tu faire de plus pour étendre ce témoignage au-delà de ton foyer, de ta famille ?

6

Amener les enfants à la vie et amener la vie aux enfants !



« Et voici, il vint un homme, nommé Jaïrus, qui était chef de la synagogue. Il se jeta à ses pieds, et le supplia d'entrer dans sa maison, parce qu'il avait une fille unique d'environ douze ans qui se mourait. Pendant que Jésus y allait, il était pressé par la foule. (...) Comme il parlait encore, survint de chez le chef de la synagogue quelqu'un disant: Ta fille est morte; n'importune pas le maître. Mais Jésus, ayant entendu cela, dit au chef de la synagogue: Ne crains pas, crois seulement, et elle sera sauvée. Lorsqu'il fut arrivé à la maison, il ne permit à personne d'entrer avec lui, si ce n'est à Pierre, à Jean et à Jacques, et au père et à la mère de l'enfant. Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Alors Jésus dit: Ne pleurez pas; elle n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte. Mais il la saisit par la main, et dit d'une voix forte: Enfant, lève-toi. Et son esprit revint en elle, et à l'instant elle se leva; et Jésus ordonna qu'on lui donnât à manger. Les parents de la jeune fille furent dans l'étonnement, et il leur recommanda de ne dire à personne ce qui était arrivé. »

Luc 8 : 41-42 ; 49-56

Introduction

A lors que le dictionnaire définit un père comme celui qui a engendré, donné naissance à un ou plusieurs enfants, la Bible quant à elle définit le père comme celui qui est le chef de la famille et donc appelé à pourvoir aux besoins matériels et spirituels de la famille, du foyer dans son ensemble. Au sein du foyer, les parents sont responsables des enfants que Dieu leur a donnés et ils sont appelés à veiller sur leur bien-être et à leur enseigner les principes éternels. Que les parents soient des parents biologiques ou adoptifs, ils ont les mêmes responsabilités vis-à-vis de leurs enfants. Les parents, selon la Bible, n'amènent pas simplement les enfants à la vie mais ils sont appelés aussi à amener la vie aux enfants – c'est-à-dire aider leurs enfants à bâtir leur vie spirituelle, à avoir une relation avec Jésus. Et pour que cela devienne une réalité, il faut que les parents aient premièrement cette relation avec Jésus, relation qui se vit par la foi, avant de pouvoir l'inculquer aux autres. C'est ce que l'épisode dans la vie de Jaïrus nous raconte, la foi de Jaïrus, sa relation avec Jésus en tant que chef de la synagogue, père et mari.

• La foi de Jaïrus en tant que chef de la synagogue

Il est intéressant de noter que les trois évangiles (Matthieu, Marc et Luc) racontent l'histoire de Jaïrus qui s'est tourné vers le Maître – Jésus – pour sauver sa petite fille, qu'il aimait tant, de la mort tout aussi physique que spirituelle. Alors que chaque évangile donne des détails qui lui est propre, les trois soulignent le fait que Jaïrus était le chef de la synagogue et cela démontre combien la fonction de cet homme était importante aux yeux de tous. Le chef de la synagogue était responsable de superviser les affaires de la synagogue et une telle responsabilité n'était pas confiée à n'importe qui au sein de la société ; de par son statut, Jaïrus avait certainement des pouvoirs, des privilèges, du prestige, une prééminence ainsi que des serviteurs dans sa maison. Il faut aussi faire ressortir que les chefs de la synagogue faisaient partie du groupe qui avait un problème avec le Christ et qui l'accusait de transgresser la loi de Moïse.

Faisant face à la maladie grave de sa fille, cet homme très respecté avec un très haut statut social aurait pu envoyer un de ses serviteurs vers Jésus pour demander la guérison de sa fille malade mais tel ne fut pas le cas. Envers et contre toutes les conséquences qui pourraient l'atteindre dans son travail et avec ses collègues qui désapprouvaient Jésus et ses méthodes, ce chef va faire fi à tout cela pour aller vers Jésus lui-même pour que sa fille soit guérie. En tant qu'homme et mari, Jaïrus était seul avec sa femme lorsqu'ils avaient décidé de concevoir, d'amener cet enfant à la

vie et étant un homme de principe, il n'allait pas maintenant déléguer une autre personne pour amener la vie à son enfant malade et mourant. Jaïrus, le chef de la synagogue, démontra une assurance et une foi totale en Jésus lorsqu'il s'approcha de lui en public pour lui demander la guérison de sa fille.

De par sa fonction et sa foi, il ressentait le besoin d'aller vers Jésus personnellement pour y amener aussi sa famille avant d'y amener les autres familles juives d'alors. Tout devait commencer dans sa famille, au sein de sa maison avant d'aller vers les autres. Jaïrus démontra sa foi en Jésus, sa fonction ne l'empêcha pas de demander la miséricorde de Dieu. Son rejet de Jésus aurait certainement provoqué la mort physique et spirituelle de sa fille, sa fille n'aurait jamais grandi et surtout jamais connu Jésus.

L'attitude que les parents décident d'adopter envers Jésus et leur foi en lui déterminent très souvent l'attitude et l'orientation spirituelle de leurs enfants – celles-ci peuvent être une bénédiction ou une malédiction.

• La foi de Jaïrus en tant que père de famille

L'amour de Jaïrus pour sa fille était incontestable – il l'appela petite alors que la fille avait 12 ans et avait le droit légal de se marier selon la culture juive d'alors – et il était prêt à tout pour sauver sa fille. Jaïrus était convaincu que Jésus pouvait faire quelque chose pour sa fille ; sa relation paternelle et son attachement à sa fille valaient beaucoup plus que son poste ou son prestige. L'attitude de Jaïrus et les démarches qu'il entreprit démontraient une relation particulière qu'il entretenait avec sa fille, chose qui était rare à l'époque pour un père et surtout quand il s'agissait de filles – les femmes n'étaient malheureusement pas hautement estimées dans la culture juive.

Le fils dans la famille juive faisait la fierté du père et celui-ci faisait tout pour que son fils ait ce qu'il faut et devienne une personne importante dans la société. Mis à part le fait d'aller à l'encontre de l'opinion de ses collègues envers Jésus ainsi que la culture d'alors, Jaïrus était celui qui avait à cœur l'intérêt et le bien-être de son enfant même si cela pouvait paraître étrange aux yeux des autres. Le retard de Jésus en chemin qui aurait pu être la cause du décès de la fille, rapporté par l'un de ses messagers (Luc 8 : 49), ne faiblit pas la foi de Jaïrus en Jésus lorsque ce dernier l'invita de ne pas craindre. Jaïrus savait au fond de lui-même qu'il valait la peine de croire dans les paroles de Jésus et cela fut confirmé lorsque Jésus réalisa le miracle de la résurrection.

En tant que parents, il ne faut jamais abandonner dans la lutte spirituelle pour nos enfants car rien n'est impossible à celui qui s'agrippe par la foi à Jésus.

• La foi de Jaïrus en tant que mari

Finale­ment arrivés à la maison de Jaïrus, Jésus demanda à ceux qui avaient la tâche de faire des lamentations et qui se moquèrent même de la déclaration de Jésus (Luc 8 : 51-53) de sortir alors que lui-même, ses trois disciples ainsi que Jaïrus et sa femme entrèrent dans la chambre où se trouvait le corps inerte de la fille tant aimée par son père. Jaïrus et son épouse ne cédèrent pas aux moqueries que les autres faisaient mais ils suivirent tout simplement Jésus dans la chambre. « Ces paroles de l'étranger (Jésus) les (les gens qui étaient là) remplirent d'indignation. Ils se moquèrent de lui, car ils avaient vu l'enfant expirer. Jésus, les ayant alors fait sortir tous, prit avec lui le père et la mère de la jeune fille et trois de ses disciples... et, ensemble, ils entrèrent dans la chambre mortuaire. » - Ellen White, Jésus-Christ, 334.5 (emphase ajoutée).

Le fait de faire entrer Jaïrus et son épouse dans la chambre mortuaire soulignait l'harmonie qui existait entre le couple, une harmonie dans leur relation maritale et dans leur foi en Jésus. Dans une telle situation, ce couple ne s'engagea pas dans une bataille de blâme mutuelle mais au

contraire ils s'engagèrent ensemble dans la conviction et l'assurance que Jésus pouvait délivrer leur fille non seulement de la maladie mais de la mort qui l'avait frappée. Il était évident que Jâirus avait une grande part de responsabilité dans ce que son foyer était ainsi que dans la foi de sa femme de par son témoignage et son implication personnels. Après l'intervention de Jésus, le miracle se produisit et la petite fille se réveilla du sommeil de la mort.

Il fut fort probable que lorsque la fille se réveilla ce jour-là, elle vit ses parents se tenant par les mains avec un visage qui exprimait une joie indescriptible en compagnie de ces quatre autres visages qui lui étaient inconnus. Ce fut un jour extraordinaire, le deuil fut changé en allégresse ! Cette fille avait maintenant un double événement à célébrer dans sa vie, elle avait son jour d'anniversaire de naissance – le jour où elle fut amenée à la vie – et aussi son jour d'anniversaire de renaissance – le jour où la vie fut amenée à elle. Grâce à la foi et la détermination de son père et de sa mère, la fille avait retrouvé plus que la vie physique – elle avait rencontré celui qui est le chemin, la vérité et la vie – sa vie spirituelle prit naissance. Certes, les ministères à l'église sont très importants mais rien ne remplace la responsabilité des parents d'amener leurs enfants à Jésus. « *Les parents ne doivent pas oublier le champ missionnaire important qu'est leur foyer.* » - Ellen White, Instructions pour un Service Chrétien Effectif, 251.5.

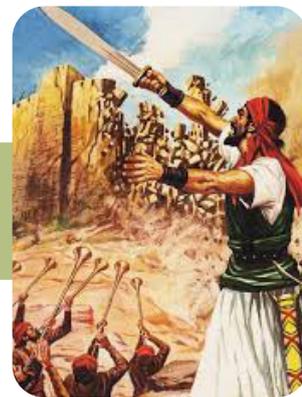
Conclusion

Cette tragédie au sein du foyer de Jâirus fut transformée en bénédictions. Cette crise permit à Jâirus d'amener Jésus chez lui dans sa maison, au sein de son foyer. Jâirus avait rempli sa responsabilité de père de famille selon la Bible, il pourvoyait tant aux besoins matériels que spirituels de sa famille et ainsi cela lui permit d'accomplir aussi sa tâche professionnelle d'amener d'autres familles aux alentours à Jésus mais tout commença chez lui, dans sa propre maison. De nos jours, certains se permettent de sacrifier leur famille pour aller travailler ailleurs et gagner un peu plus d'argent ! Mieux vaut une famille heureuse qu'un portefeuille bien garni. « *Notre œuvre pour le Christ doit commencer au sein de la famille. ... Il n'est pas de champ missionnaire plus important. Par le précepte et par l'exemple, que les parents apprennent à leurs enfants à travailler à la conversion de leurs semblables.* » - Ellen White, Instructions pour un Service Chrétien Effectif, 252.1.

Question à méditer :

1. Que tu sois mère ou père, quelle place occupe le bien-être spirituel de tes enfants dans ta vie et dans ton emploi du temps ?
2. Qu'est-ce que toi, en tant que parents, devrais ou pourrais faire pour favoriser l'implication de tes enfants dans la mission de faire des disciples pour le Christ ?

Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel!



« Maintenant, craignez l'Éternel, et servez-le avec intégrité et fidélité. Faites disparaître les dieux qu'ont servis vos pères de l'autre côté du fleuve et en Égypte, et servez l'Éternel. Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel. Le peuple répondit, et dit: Loin de nous la pensée d'abandonner l'Éternel, et de servir d'autres dieux! Car l'Éternel est notre Dieu; c'est lui qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude, nous et nos pères; c'est lui qui a opéré sous nos yeux ces grands prodiges, et qui nous a gardés pendant toute la route que nous avons suivie et parmi tous les peuples au milieu desquels nous avons passé. Il a chassé devant nous tous les peuples, et les Amoréens qui habitaient ce pays. Nous aussi, nous servirons l'Éternel, car il est notre Dieu. Josué dit au peuple: Vous n'aurez pas la force de servir l'Éternel, car c'est un Dieu saint, c'est un Dieu jaloux; il ne pardonnera point vos transgressions et vos péchés. Lorsque vous abandonnerez l'Éternel et que vous servirez des dieux étrangers, il reviendra vous faire du mal, et il vous consumera après vous avoir fait du bien. Le peuple dit à Josué: Non! car nous servirons l'Éternel. Josué dit au peuple: Vous êtes témoins contre vous-mêmes que c'est vous qui avez choisi l'Éternel pour le servir. Ils répondirent: Nous en sommes témoins. Otez donc les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, et tournez votre cœur vers l'Éternel, le Dieu d'Israël. Et le peuple dit à Josué: Nous servirons l'Éternel, notre Dieu, et nous obéirons à sa voix. »

Josué 24 : 14-24

Introduction

Le plus grand capital, la plus grande richesse que Dieu ait donnés à l'homme c'est la famille. La famille a été instituée et bénie par Dieu depuis le commencement.

« C'est du cœur que procèdent 'les sources de la vie,' et le cœur de la société, de l'Église ou de la nation, c'est la famille. Le bien-être de la société, les progrès de l'Église, la prospérité de l'État dépendent des influences familiales. » - Ellen White, Foyer Chrétien, 15.1.

Comment se porte la famille que Dieu m'a donnée ? Que suis-je entrain de faire avec la famille que Dieu m'a donnée ? Nous vivons dans un monde où le péché est en train de tout bouleverser ! Le diable est en train d'attaquer voire détruire les foyers/familles. Les statistiques concernant les foyers brisés sont choquantes ! Que faire pour résister contre les attaques du diable ? Comment y résister victorieusement ?

La réponse à ces questions est : en servant le Seigneur, en mettant moi-même et ma famille au service du Seigneur - ce qui implique que ma famille et moi entretenons une relation intime avec le Seigneur. C'est ce que nous voyons dans le texte de Josué 24 : 14-21.

• Le contexte de Josué 24

Ce dernier chapitre du livre de Josué relate d'une part, le renouvellement de l'alliance (verset 1-28) et d'autre part, la mort de deux principaux acteurs de cette période de l'histoire d'Israël, celle de Josué et Eliézer (verset 29-33). Dans notre passage, nous sommes dans le contexte du renouvellement de l'alliance où Josué adresse un message spécial à tout le peuple, en relation avec le renouvellement de l'alliance avec Dieu. Cette réunion prend place à Sichem.

Avant d'inviter le peuple à choisir la voie où il veut s'engager, Josué juge utile de lui rappeler tout le chemin que Dieu l'a fait suivre, jusqu'ici, dans sa grâce.

Il retrace, avec une force et une concision remarquables, les principaux événements de l'histoire de ce peuple aimé de Dieu - le plus petit des peuples (Deutéronome 7:7-8). Ce rappel était destiné à raviver dans le cœur de chacun la reconnaissance, en pensant à tout ce chemin parcouru, la confiance pour envisager l'avenir, et l'obéissance pour rester dans la faveur de ce Dieu plein de bonté. Josué entame la conclusion avec une exhortation au verset 14: « Maintenant, craignez l'Éternel, et servez-le avec intégrité et fidélité. Faites disparaître les dieux qu'ont servi vos pères de l'autre côté du fleuve et en Égypte, et servez l'Éternel. » - Josué 24:14 - LSG. Voyons de près cette exhortation au verset 14 et le reste de la conclusion dans les versets qui suivent.

• L'exhortation de Josué - verset 14

i. Maintenant... !

« Maintenant » au verset 14 est un adverbe de temps qui implique le début d'une recommandation immédiate et cela implique aussi que la situation était différente avant - et dans ce contexte il y avait un problème entre le peuple d'Israël et son Dieu. En effet, Dieu a tout fait et a tout mis à la

disposition d'Israël pour que celui-ci puisse présenter son caractère aux nations païennes mais Israël avait un cœur endurci. Il n'avait plus la crainte de Dieu, il s'était détourné de Dieu.

Aujourd'hui encore, ce Dieu qui prenait soin du peuple d'Israël prend toujours et encore soin de nous. Sommes-nous reconnaissants envers lui pour la vie, la famille qu'il nous donne ?

Tout comme Israël, Dieu nous appelle aujourd'hui à le servir et cet appel est urgent. C'est maintenant qu'il faut prendre de décision si nous voulons remporter la victoire sur les ruses du diable.

ii. Craignez l'Éternel !

« Craignez l'Éternel » est un impératif, donc un ordre. Que signifie cette expression ? S'agit-il d'avoir peur de Dieu ? Non ! Elle signifie plutôt ne pas vouloir l'attrister, mais le respecter, l'aimer, lui obéir, l'intégrer dans toutes nos décisions et activités – c'est ce que chaque famille du peuple était appelée à faire ! Et en ce 21^{ème} siècle, on ne doit pas s'attacher à d'autres choses mais craindre Dieu en restant fidèle à l'alliance qu'il renouvelle librement (gratuitement) tant au niveau individuel que familial.

iii. Servez-le avec intégrité et fidélité !

Servir Dieu avec intégrité et fidélité c'est le servir dans la justice, l'honnêteté, la joie, l'amour ; c'est aussi bannir toute forme d'hypocrisie et d'orgueil dans le service pour le Seigneur. Dans ce service, il n'y a pas de place pour l'hypocrisie et l'orgueil.

Au sein de la famille biologique et ecclésiale, on se doit d'être loyal et simple. Qui que nous soyons, n'oublions pas que nous sommes tous égaux aux yeux de Dieu et celui qui veut être le plus grand doit être le serviteur de tous.

iv. Faites disparaître vos idoles... !

Les israélites avaient gardé quelques bijoux, les objets en or, etc., durant leur traversée et même lorsqu'ils étaient arrivés en Canaan. Bien qu'ils pensaient que ces objets étaient avec eux sous forme de curiosité et de souvenir, ces derniers avaient pris le dessus sur leur adoration à Dieu car ils les adoraient secrètement dans leurs cœurs. La preuve était le veau d'or au pied de la montagne ! C'est pour cela que c'était vital pour eux au niveau spirituel de faire disparaître toute forme d'idolâtrie.

Quelles sont les idoles que nous chérissons encore dans notre vie personnelle, au sein de notre famille ? Ces idoles peuvent être invisibles mais elles nous détournent de l'adoration du vrai Dieu, d'une relation authentique et véritable avec Dieu.

• Le choix de Josué et de sa famille – verset 15

i. Trouvez-vous bon de servir l'Éternel ou d'autres dieux ?

Au lieu d'adorer le Créateur, les familles du peuple s'étaient mises à adorer la créature ou leurs créations à elles. C'est la raison pour laquelle Josué interpella chaque famille dans son adoration en lui rappelant comment leurs pères s'étaient détournés de la voie droite pour servir des idoles et autres choses ; il y avait des pratiques pécheresses auxquelles les familles s'étaient adonnées et c'était le moment de faire une remise en question pour chacune.

De même, comme le peuple d'Israël, nous chérissons aussi probablement certains péchés dans nos cœurs qui nous empêchent de servir le Seigneur, nous avons parfois certaines pratiques et/ou traditions au niveau personnel ou familial – famille biologique et ecclésiale – qui nous éloignent du service au vrai Dieu. Cela peut être l'hypocrisie ou la poursuite de la richesse, ou encore bien d'autres choses.

Par sa victoire sur les tentations de Satan, Jésus nous interpelle à craindre l'Éternel. Il ne faut pas oublier que l'adoration et le jugement sont liés. Personne, au jugement final, ne mourra parce qu'il est pécheur mais parce qu'il aura refusé la solution proposée par Jésus, celui d'adorer le Créateur au lieu de la créature.

Se pourrait-il que certains membres de ma famille biologique ne connaissent pas Dieu et ne le servent pas à cause de mon attitude et ma façon de faire ? Qu'en est-il au niveau de mon église ? Malgré le fait que le regard de tout un chacun doit rester fixé sur Jésus, mon attitude, mes agissements peuvent être un blocage pour la situation spirituelle actuelle de ma famille biologique et ecclésiale. Donc, c'est important pour moi de faire une remise en question personnelle régulière dans ma vie spirituelle afin de ne pas être, en aucun cas, une pierre d'achoppement mais plutôt une source d'inspiration pour ma famille et ceux qui sont autour de moi.

ii. Moi et ma famille nous servirons l'Éternel !

Israël devait maintenant choisir entre l'Éternel et les faux dieux. Mais avant d'écouter leur réponse, Josué rendit public son propre choix. Il connaissait la valeur de l'exemple – diriger par l'exemple ! En se tournant résolument avec sa famille vers l'Éternel, il souhaitait entraîner les autres familles sur ses traces : « *Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel !* »

Il parla comme un père de famille, son désir ardent était que les siens craignent Dieu et le servent.

Tel était le bon choix opéré par un leader modèle, celui de servir l'Éternel et tel devrait être le choix à faire en tant que leader au sein de notre famille, en tant que vrais disciples de Jésus-Christ ! On utilise souvent l'adage « tel père tel fils ! » Qu'en est-il au niveau spirituel au sein de notre famille ? Quel est mon impact au sein de ma famille, tant à la maison qu'à l'église ?

• La réponse solennelle du peuple à cet appel et ses raisons - versets 16-18.

Le peuple répondit favorablement à l'appel de Josué. Après tout cet exposé succinct sur Dieu et ses accomplissements dans la vie de son peuple, chaque famille choisit de servir l'Éternel et de retourner de sa mauvaise voie.

Les raisons principales évoquées par le peuple aux versets 17 et 18 sont :

- Il est notre Dieu - nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir d'autres dieux, c'est Dieu qui nous a créés et nous lui appartenons.
- C'est l'Éternel qui nous a délivrés de la servitude d'Égypte - il est le Dieu de notre salut et nous a élevés devant nos ennemis.

Il était donc évident et opportun que le peuple décida solennellement que : « *nous aussi, nous servirons l'Éternel, car Il est notre Dieu !* ».

En ces temps de difficultés et de défis invraisemblables, puis-je faire aussi la même déclaration solennelle avec ma famille pour les mêmes raisons citées au-dessus et plus ? Christ nous a délivrés de l'esclavage du péché et des chaînes de l'ennemi et a opéré des miracles dans nos vies individuellement et familialement.

• Confirmation décisive du peuple et son alliance - versets 19-24.

Afin de confirmer la décision de chaque famille du peuple, Josué utilisa une tentative d'intimidation avec l'affirmation que le peuple n'aura pas la force de servir l'Éternel avec des raisons qui se basaient sur le passé. Josué ne voulait pas faire une pression sur les familles mais il voulait que chacune prenne sa décision librement et de tout son cœur. Ce genre d'intimidation permit au peuple de prendre conscience de sa situation et du besoin de s'engager une fois de plus à travers une alliance qui impliquait le rejet de toute idole et pratique qui n'étaient pas conformes à la volonté de Dieu.

Qu'en est-il de ma famille ? Il est plus que le moment de revoir ce que ma famille et moi devrions faire pour accentuer notre service pour le Seigneur indépendamment des situations et des circonstances.

Conclusion

Chère famille, es-tu prête de ton côté à rejeter tout ce qui est contraire à Dieu dans ta vie et dans tes pratiques pour laisser à Dieu toute la place ?

Es-tu prête à grandir individuellement et familialement afin de résister victorieusement aux attaques du diable en t'impliquant dans le service pour le Seigneur ?

Nous avons vu tout au long de cette semaine diverses familles qui étaient prêtes et disposées à servir l'Éternel et à amener leurs parents, leurs amis à Christ même si cela comportait des risques énormes qui auraient pu leur coûter l'honneur voire la vie.

À la fin de cette semaine de prière, ne veux-tu pas t'engager avec Dieu - que tu sois père, mère, fils, fille, neveu, nièce, cousin, cousine, oncle, tante, grand-mère, grand-père, beaux-parents - et amener ta famille comme Josué à prendre la résolution de servir l'Éternel ?

Le vrai disciple est celui qui s'implique pour le salut des autres en commençant par sa famille.

« *Le Seigneur demande à tous ceux qui participent à sa grâce de se mettre à l'œuvre pour sauver leurs semblables.* » - Ellen White, Puissance de la Grâce, 127.3.

Il y a une strophe d'un cantique qui dit :

« *Aujourd'hui est un jour de grâce, ne comptes pas sur demain. Pendant que ton Sauveur passe, saisis sa puissante main.* »

Le verset 25 de Josué 24 nous dit qu'en ce jour là, Josué fit une alliance avec le peuple à Sichem qui s'engagea avec son Dieu.

Es-tu prêt à conclure toi aussi cette alliance avec Dieu là où tu es :

Être un vrai disciple personnellement ?

Aller et faire de tous les foyers des disciples en commençant par le tien ?

Que Dieu te bénisse en famille dans cette résolution !

CHANT THÈME

ÉCOUTEZ L'APPEL DU BERGER

(Hymnes et Louanges – 531)

1.

*Écoutez l'appel du berger!
Il sait ses brebis en danger;
Il les appelle avec amour,
Espérant toujours leur retour.*

2.

*Ne peut-il pas compter sur nous?
Ne voulons-nous pas aller tous
Dire à tous ceux qui sont perdus
Que nous les voulons pour Jésus?*

Refrain

*Cherchons-les! Cherchons-les!
Savons-nous le prix d'une âme?
Cherchons-les! Cherchons-les!
Le bon berger les réclame.*

